



l'été des livres

MÉLANGE DES GENRES

ROMAN **Crier la vérité de Jamaïque**

« Il était une fois une léproserie en Jamaïque. » C'est ainsi qu'un écrivain londonien anonyme introduit l'histoire de Pearline Portious – morte en couches – d'après ce que la fille de celle-ci, Adamine, lui rapporte. Mais pour Adamine, ce début ne convient pas. Il aurait fallu que le « Gratte-Papyè », comme elle l'appelle, écrive plutôt « *Krik Krak* », la formule rituelle du conte créole, qui indique que « *c'est bèl-bèl niaiseries, roman, mensonge venu du fond-géhenne!* » Or ce n'est surtout pas un roman que veut faire Adamine. Mais le récit vrai de l'authentique Pearline Portious, qui tricotait des bandages multicolores aux lépreux, simplement parce que c'était plus gai. Par ricochet, elle raconte ici son propre trajet, de l'église où elle est respectée

comme « crieuse de vérité » – une sorte de Cassandra créole – jusqu'à son mariage arrangé en Grande-Bretagne... Entre les pages du Gratte-Papyè et les chuchotements d'Adamine, ce roman interroge la liberté des femmes en Jamaïque.

Un texte passionnant, dont la traduction par Nathalie Carré rend fort bien les « créolités » et le pouvoir évocateur. ■ **ZOÉ COURTOIS**

► **L'Authentique Pearline Portious** (*The Last Warner Women*), de Kei Miller, traduit de l'anglais (Jamaïque) par Nathalie Carré, *Zulma*, 316 p., 21,50 €.

